

Avant-propos

Voici la troisième édition du rapport du Conseil Scientifique de l'Observatoire National de l'Epidémiologie de la Résistance aux Antibiotiques (ONERBA). Après le premier rapport de 2002 (données des années 1999 à 2001) en français et le deuxième rapport de 2003 (données de l'année 2002) sous deux formes, une version française et une version anglaise, ce troisième rapport de 2004 nous expose les données de l'année 2003 en versions française et anglaise réunies sous un seul volume. Cette présentation bilingue facilitera l'utilisation des données, en particulier par les personnes impliquées dans les instances européennes du médicament. La présentation suit la même ligne éditoriale, et la livraison 2004 se distinguera des deux précédentes par un cartouche de couleur différente.

Les onze réseaux de microbiologistes qui assurent la surveillance de la résistance aux antibiotiques et fédérés dans le Conseil Scientifique de l'ONERBA depuis sa création en 1997 sont toujours actifs et ont été rejoints par cinq autres réseaux en 2000, 2002 et 2003. Un descriptif de chacun des réseaux permet de juger de leurs caractéristiques et implantations respectives. Les représentants des réseaux fédérés dans l'ONERBA constituent la force vive du Conseil Scientifique.

Les statistiques de résistance sont présentées par espèce bactérienne et, quand cela est pertinent et a été possible, présentées aussi en fonction de paramètres décrits dans le guide méthodologique de l'ONERBA édité en 2000 et qui sert de « charte technique » aux réseaux : type d'activité médicale (patients de ville ou hospitalisés...), type de prélèvement, origine communautaire ou nosocomiale... Les statistiques sont présentées par réseau, ce qui permet de valoriser leur complémentarité.

Le Conseil Scientifique a mis l'accent dans le rapport pour l'année 2004 sur les données quantitatives, c'est-à-dire l'analyse de la distribution des populations bactériennes en fonction de leur degré de sensibilité (informations dites de « type 1 » définies dans le guide méthodologique), non seulement pour les espèces bactériennes majeures (Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa, Streptococcus pneumoniae), mais aussi pour des espèces bactériennes peu fréquentes (Salmonella, Morganella morganii, Proteus vulgaris). Ces données faciliteront le travail de l'AFSSAPS dans le cadre de l'actualisation des spectres des antibiotiques.

AVANT - P R O P O S

Grâce à la pérennité des réseaux et leur engagement dans les actions de surveillance qui ont permis d'accumuler d'énormes quantités de données depuis plusieurs années, l'accent a pu aussi être mis sur l'analyse évolutive de la sensibilité. Ces données seront particulièrement utiles pour l'actualisation des spectres des antibiotiques. Elles permettront de mesurer au cours des années l'impact des actions menées en France pour préserver l'efficacité des antibiotiques.

L'ensemble des données présentées dans ce rapport ainsi que dans les rapports précédents sont accessibles sur le site www.onerba.org.

Vincent JARLIER,
Président de l'ONERBA